

LE CONTEXTE

Le phénomène du décrochage au niveau secondaire est une situation inquiétante pour nos adolescents. De plus en plus de jeunes n'obtiennent pas leur diplôme d'études secondaires et ce, en dépit des nombreux mécanismes d'intervention mis sur pied par les écoles et les organismes sociaux. Pourtant, *tous* devraient atteindre un certain degré de réussite puisque toute personne possède des points forts et des compétences qui lui sont propres.

Malheureusement, le système scolaire est très uniforme alors que sa clientèle est diversifiée. Il lui est difficile de répondre aux besoins particuliers de chacun. On y travaille assurément, mais pour y arriver, le système devra éventuellement être assoupli et être plus sensible aux caractéristiques *individuelles* des étudiants. Le système d'éducation a ses limites, mais les parents ont, eux aussi, clairement une responsabilité à assumer. Pour que leurs adolescents atteignent leurs buts, ils doivent *s'engager* et *orienter* leur réussite. Examinons maintenant quelques pistes à suivre pour atteindre cet objectif.



Merci papa et maman de m'avoir aidé à découvrir mes talents.

Élargissons la notion de «réussite»

En ce moment, la réussite s'applique quasi uniquement au milieu scolaire où elle

se traduit par des normes, des critères, des notes et des pourcentages. Les jeunes qui obtiennent des « A », des « B » ou des notes supérieures à 70 % sont valorisés naturellement par leurs succès, par leurs parents et leurs enseignants et sont encouragés à poursuivre des études collégiales ou universitaires. Par contre, ceux qui obtiennent des résultats inférieurs sont souvent des adolescents qui ont peiné à l'école pendant de nombreuses années. Dans ces cas, on ne semble pas réussir à se montrer positif ou encourageant avec eux.

L'école est obligatoire pour tous, mais elle ne répond pas aux besoins de chacun. Tant que l'on associera la réussite des jeunes à leurs résultats scolaires, on créera des gagnants et des perdants. Que peut-on donc faire pour que *tous* les jeunes connaissent un *degré* de réussite et un certain épanouissement? Il faut d'abord faire passer leurs intérêts, leurs capacités, leurs talents et leurs qualités *avant leurs notes et leurs faiblesses* et les mettre en valeur. Il faut apprendre à tenir compte de l'ensemble des *qualités* du jeune plutôt que de se limiter au dossier scolaire. Considérons plutôt la personne dans son ensemble, avec ses intérêts et ses aspirations, ses points forts sur les plans émotif, intellectuel et social, et cessons de nous en tenir seulement à son rendement scolaire.

Prenons l'exemple d'un adolescent qui adore la pêche. À l'école, on pourrait aborder ce sujet de diverses façons dans le cadre de projets ou de discussions en classe. À la maison, les parents pourraient abonner leur jeune à une revue de pêche, regarder avec lui des émissions de pêche à la télévision ou même pratiquer ce sport en famille. En étant à l'écoute de *sa* réalité, on fait en sorte qu'il se percevra comme un pêcheur confiant et compétent. Cet exemple peut sembler banal, mais de tels gestes,

basés sur la *nature* même du jeune, deviennent des expériences beaucoup plus significatives pour lui. On le rejoint dans *ses* désirs et *ses* capacités. Plusieurs de ses comportements pourraient alors changer, car il se sentira valorisé.



Relevons quelques facteurs de réussite

De nombreux facteurs ont des répercussions sur le degré de réussite. Lorsqu'on demande à des jeunes ce qui influencent beaucoup leur apprentissage, nombreux sont ceux qui mentionnent la capacité des enseignants à établir un rapport positif avec eux. Certaines études révèlent que c'est l'engagement et l'intérêt des parents envers les études de leurs adolescents qui ont un impact indéniable sur leur réussite. Or, il n'est pas question d'attribuer à l'un ou l'autre facteur les difficultés qu'éprouvent nos adolescents; en fait, ces deux facteurs se *complètent* et la réussite de nos adolescents dépend sans doute de ces *deux* éléments. Il est intéressant de noter qu'il s'agit de deux facteurs *humains*, ce qui reflète bien l'importance que revêtent les personnes qui entourent nos jeunes.

Parmi d'autres facteurs importants, notons la motivation, les échecs multiples et l'ambition. Certains enfants sont très

intelligents et décrochent, car ils s'ennuient à l'école depuis plusieurs années. D'autres abandonnent leurs études, car ils ont perdu l'espoir de réussir après avoir essuyé échec après échec. D'autres encore se trouvent un emploi et puisqu'ils s'y sentent plus valorisés qu'à l'école, ils mettent de côté leur scolarité.

Discutons de la réussite scolaire avec nos adolescents

En général, on perçoit la réussite scolaire comme un moyen d'accéder à des études collégiales ou universitaires. Cependant, cela est vrai pour *moins* de la moitié des étudiants. L'autre moitié se retrouve sur le marché du travail, avec ou sans diplôme. Il est donc important de reconnaître ce fait et d'agir pour répondre aux besoins de *tous* les jeunes, et non seulement du groupe soi-disant «privilegié».

Il est extrêmement important de rassurer les adolescents qui éprouvent des difficultés à l'école en leur disant que la scolarité ne doit pas être synonyme de « notes ». Le rôle des étudiants est simplement de faire leur possible. S'ils obtiennent une moyenne de 50 % en faisant de bons efforts, ces résultats ne sont-ils pas aussi louables que ceux d'un jeune qui décroche 70 % en faisant preuve de peu d'ardeur? Il faut aussi mentionner que la réussite scolaire ne garantit pas toujours le succès plus tard. Des décrocheurs sont parvenus à se tailler une place de choix dans la société. Ce qui importe, c'est de nous *épanouir* en fonction de nos compétences, de nos intérêts et de nos habiletés tout en reconnaissant qu'une scolarité minimale est essentielle.

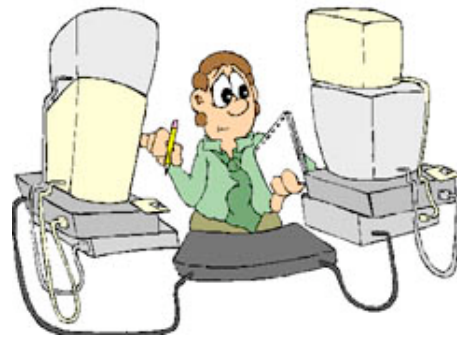
Ces jeunes doivent aussi avoir le sentiment qu'il y a une place pour eux dans la société et sur le marché du travail et que l'avenir leur ouvre des portes. Ils doivent avoir conscience du fait qu'il existe de nombreux domaines de travail essentiels, pour lesquels on a besoin de personnes compétentes et qui n'exigent que le diplôme d'études secondaires. On n'a qu'à penser aux chauffeurs de véhicules de toutes sortes, aux réceptionnistes, à ceux qui entretiennent les pelouses, aux travailleurs dans les manufactures, aux différents types d'ouvriers, etc. Ils forment une grande partie d'une main-d'œuvre qui ne peut être négligée et devrait être mise davantage en valeur.

Les parents doivent accompagner leurs adolescents.

Pour contribuer à la réussite de leurs adolescents, les parents doivent d'abord s'intéresser à leur vie scolaire. Ils doivent les guider, les informer, les consoler, les écouter, les conseiller, en plus d'être présents pour les soutenir face aux obstacles et aux difficultés. Nos adolescents doivent sentir que leurs parents appuient sincèrement leurs efforts et ceux de l'école. Les parents doivent jouer un rôle d'agent de motivation et poser régulièrement des *gestes concrets* en vue de favoriser la réussite de leurs enfants.

Encore une fois, ce rôle n'est pas restreint aux activités scolaires. En fait, tout particulièrement pour les jeunes qui ont peu de succès à l'école, il faut à *tout prix* tenter de leur faire vivre la réussite dans le cadre d'activités parascolaires, de passe-temps, ou grâce à des compétences acquises à la maison. Certains jeunes connaissent la réussite dans le scoutisme, la menuiserie ou le raccommodage de vêtements; d'autres,

par le biais de sports, d'un milieu de travail quelconque ou de passions comme les voitures, la musique ou la mode. Rappelons-nous que l'objectif principal est de trouver des domaines d'intérêt qui tiennent compte des capacités de la personne et la rende fière de ses succès.



Je pense avoir trouvé un domaine d'intérêt, sauf que ceci est l'équipement de mes parents. Faudrait bien que je leur en parle.

Nos adolescents doivent être actifs.

Plusieurs adolescents se livrent à des actes de délinquance parce qu'ils n'ont ni passe-temps ni loisir. Or, nos adolescents ont besoin de s'adonner à des activités constructives tant à la maison qu'à l'école. Ces activités peuvent revêtir la forme de projets à long terme ou à court terme. Elles permettent de conserver un esprit alerte et fournissent des *objectifs à atteindre*. Quand les adolescents n'entrevoient rien pour leur avenir, ils sombrent facilement dans la nonchalance. Posons-nous les questions suivantes au sujet de nos adolescents : En ce moment, ont-ils des projets en cours? Ont-ils des projets réalistes pour le proche avenir? À quelles activités consacrent-ils leur temps? Ont-ils des rêves d'avenir?

COUP D'OEIL!

- * Savons-nous reconnaître et mettre en valeur les points forts et les habiletés de nos adolescents, peu importe leur degré de réussite à l'école?
- * Reconnaissons-nous l'importance du rôle des parents dans la réussite de leurs jeunes à l'école et dans la vie?
- * À la maison et à l'école, est-ce que nos adolescents s'adonnent à des activités constructives?

DROIT DE REPRODUCTION

La permission de reproduire intégralement ce dépliant est accordée à:

Conseil scolaire de district catholique du Centre-Sud

Projet du comité de participation de parents
Tél : (416) 397-6564

Internet : www.csdccs.edu.on.ca

Expiration: Janvier 2013

Pour commander vos séries personnelles de dépliants ou pour obtenir d'autres conseils, visitez notre site Internet à www.petitconseiller.com ou communiquez avec nous par téléphone au (613) 749-2392.

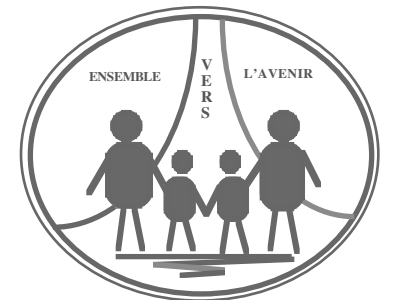
© Tous droits réservés. Le Petit Conseiller - 2001
Droit de reproduction interdit par quelque procédé que ce soit sans une autorisation écrite de l'éditeur.

**LE PETIT
CONSEILLER**

La réussite

est-elle à la

portée de tous?



Ados n° 10

Version pour les parents